

Chelidonium¹

Introduction

Chelidonium majus, ou grande chélidoine, encore appelée herbe aux verrues ou herbe à l'hirondelle ou Felouque, ou Eclaire, est une plante herbacée vivace de la famille des Papavéracées.



"Elle pousse en Europe et en Amérique et croît dans les lieux humides, les décombres, les vieux murs, les rochers. Sa fleur est d'un jaune éclatant, ses feuilles ailées, profondément incisées d'un vert tendre. Sa racine est d'un brun rougeâtre et toute la plante contient un suc jaune, visqueux, amer et caustique. Au temps des spagiristes, la doctrine des signatures avait désigné cette plante comme un remède du foie, en raison de la couleur de son suc rappelant celle de la bile. En réalité, cette indication n'était qu'une confirmation de l'expérience la plus ancienne. Usitée comme caustique dès l'origine, les médecins grecs, Galien entre autres, l'employaient contre les maladies du

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

foie, particulièrement dans l'ictère et aussi contre diverses ophtalmies. Ce dernier usage lui a valu plus tard son deuxième nom *d'Eclair*, et de Salignac pense que son nom grec de *kedidon* voulant dire hirondelle vient aussi de cette vertu ophtalmique, soit parce que les nids d'hirondelles étaient réputés bons pour les maladies des yeux, soit parce que ces oiseaux étaient sensés donner la vue à leurs petits avec du suc de la plante. En tous cas, Dioscoride prétendait éclaircir la vue avec cette dernière et Pline parle de collyre dit *chélidonien*. Au XVII^e siècle, Schallern cultive la même pratique, surtout dans les amauroses et la cataracte. Moins anciennement, *Chelidonium* était utilisé plutôt contre les ophtalmies scrofuleuses, ulcéreuses ou non, les kératites, les taies cornéennes. La *Chélidoine* a été plus généralement utilisée dans l'ictère par les plus grands médecins de tous les temps: Galien, Dioscoride, Paracelse, Boerhave, Hufeland, Rademacker. Paracelse en faisait le draineur de Aurum dans les maladies du foie, comme nous l'a rappelé le Dr Nebel. Van Helmont la recommandait dans l'ascite. Elle fut utilisée encore contre les fièvres intermittentes, la goutte, la pituite, les inflammations de poitrine, les engorgements de la rate où Récamier lui reconnaissait une action tout à fait élective. Dans son "Traité des plantes médicinales indigènes", Cazin la recommande contre les cors et les verrues, les ulcères de mauvaise nature, les fistules, les tumeurs scrofuleuses, la teigne; Grand-Clément, de Clermont-Ferrand, dans les éruptions vésiculeuses et herpétiques. A signaler l'opinion intéressante du Dr Sace de Weserling qui l'a trouvée réaliser un vulnéraire supérieur à l'Arnica (Echo médical Suisse 1860). En 1896, le médecin russe Denissenko a employé *Chelidonium intus* et *extra* dans les épithéliomes et a publié des résultats intéressants, confirmés par Robinson en France, mais niés par d'autres expérimentateurs. Néanmoins, pour une étude précise et systématique de cette plante, il faut en arriver à nos expérimentations homéopathiques faites par Hahnemann, Buchmann, Berridge, Teste.

La couleur tendre des feuilles "horizontales" tranche avec une incise "verticale" médiane profonde, l'aspect jaune éclatant des fleurs à pétales "étaillées" diverge avec le caractère visqueux, amer, "étréignant" et caustique du suc : la chélidoine livre là quelques contrastes en rapport avec son génie, nous le verrons. Bien sûr la forme générale des feuilles, la couleur "bilieuse" du suc, ont beaucoup servi les tenants de la doctrine des signatures qui ont su utiliser la chélidoine dans certaines affections hépatiques. Bien sûr, l'homéopathie montre que la chélidoine a des indications sont plus larges.

Caractéristiques

Constitution

"Ce remède semble agir dans tout l'organisme, mais dans n'importe quel cas le foie est presque toujours intéressé, et il est particulièrement indiqué dans ce qu'on appelait autrefois " les tempéraments bilieux" (Kent).

Personnes maigres, sèches, au teint gris, jaunâtre, très irritables, et sujettes aux affections hépatiques (Chiron).

"Le remède correspond plus souvent aux sujets indolents, paresseux, torpides, n'aimant pas bouger, enclins aux troubles bilieux, *cholémiques*. Leur *faciès jaunâtre* peut, dans les états aigus et paroxystiques présenter une rougeur foncée des joues sur ce fond jaunâtre; le *bout du nez est gonflé et rouge*. Les *paumes* des mains sont particulièrement *jaunes*. Le *malade a une odeur fécaloïde*. (Sulfur garde sur lui l'odeur de la selle).

"*La femme de Chamomilla* a d'habitude des règles profuses, le plus souvent en retard, parfois en avance, et ordinairement trop longues, elle souffre souvent de leucorrhée qui tache son linge en jaune de bile.

"Au *psychique*, le *malade C.* est donc indolent, paresseux, de mauvaise humeur, enclin à l'hypochondrie; la mélancolie prend parfois la forme religieuse avec peur de la damnation ou donne des idées de suicide, de la peur de devenir fou. Intellectuellement, il souffre de la même torpeur, redoute le travail mental. Dans les états aigus il peut y avoir délire tranquille suivi de léthargie. Son sommeil est souvent agité de rêves funèbres, rêves de cadavres, de funérailles. Pendant le jour, il a une forte tendance à la somnolence qui peut être très marquée en marchant au grand air" (2).

Le remède convient aux individus ayant, comme la plante, un teint jaunâtre, un corps amaigri, un caractère bilieux. Notons deux points : d'une part, le bout de la *pyramide nasale* tuméfié et rouge à rapprocher de la pointe douloureuse du *triangle scapulaire*, à rapprocher aussi de l'*étranglement* senti au niveau de la *pointe du talon*, à rapprocher encore de la raideur à l'*angle* de la nuque, ou aussi à rapprocher des *constrictions*, *spasmes*, etc., qui sont ici des *pointes* douloureuses ; d'autre part, notons aussi la torpeur, l'indolence, la paresse, un comportement habituel *étalé dans le temps* contrastant avec des *effondrements soudains*, des envies de suicide.

Douleur sourde ou aiguë, localisée au niveau de la pointe de l'omoplate droite

Symptôme clef, la douleur, située en arrière et à droite, en bas d'un V (l'omoplate se présente comme un V) offre des repères excellents pour approcher ce très difficile génie. Disons simplement que ce génie comporte un haut horizontalisé et un bas étranglé.

Syndromes généraux

"Chelidonium évoque le syndrome *cholémique* dont il a tous les caractères ainsi que le syndrome *arthritique* à manifestations rhumatismales et arthritiques, toujours avec accentuation de la note hépatique. Dans les états *chroniques*, la caractéristique importante, d'après Nebel, réside dans l'*odeur fécaloïde du malade*, répondant à la surproduction et à l'élimination d'*indole*. Le syndrome aigu *grippal* à forme à la fois digestive, bilieuse et respiratoire, avec torpeur générale, courbature des membres, globes oculaires endoloris, céphalée à droite. Syndrome fébrile, grippal ou bilieux avec fièvre rémittente ou continue, accentuée l'après-midi vers 4 heures, congestion rouge foncé des joues sur un fond jaune".

Peu de choses utiles pour définir le génie. L'aspect jaunâtre du teint, l'heure du foie (16 heures), la *longue* torpeur après une grippe *soudaine* désignent à peine le génie de Chelidonium.

Génie du remède

Je livre d'emblée ce bien complexe génie. Il sera vérifié au long du texte. Chelidonium appose deux contreparties, l'une relève d'une dilatation,

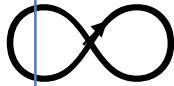
une sorte d'horizontalisation tirant vers le haut et devant, l'autre relève d'une constriction, une sorte de verticalisation étranglant vers le bas et vers derrière. Autant l'une soulève, autant l'autre retient. *Les deux forces forment un triangle ouvert en haut et pointu en bas.* Mais aussi, puisque l'une tire devant et l'autre derrière, le triangle est de travers, dévié sur une diagonale d'avant en arrière. A l'image, "penché en diagonale" dans l'abdomen, du foie dont la forme est, de surcroît quelque peu "triangulaire". C'est d'ailleurs en raison de cette forme et de cette situation anatomique que Chelidonium est indiqué dans les affections hépatiques. *Ainsi, Chelidonium oppose une force dilatante ouvrant vers le haut, vers devant, vers l'extérieur et une force constrictive resserrant vers le bas, vers derrière, vers l'intérieur. Le tout autour d'un axe diagonal inversant les deux polarités.* D'où, voir plus loin, des modalités inverses. Par exemple, il y a amélioration de l'ensemble du corps par le chaud, sauf à la tête (qui représente ici la contrepartie située sur l'autre extrémité inversée par l'axe oblique), ou encore céphalées bouillantes mais sensation de froid de glace à l'occiput (l'autre extrémité), etc. Les deux forces sont équivalentes avec une légère préférence pour le côté droit (latéralité droite du remède). Néanmoins, si les douleurs se situent plutôt à droite, elles sont situées, pour la plupart, à la partie *postérieure* du corps. Or, l'arrière est une modalité Yin-gauche (distincte de la modalité Yang-droite). Ainsi le tout trouve un équilibre. Dernier point, les deux forces tirent en sens inverse mais avec sa légère supériorité, la force droite pousse *jusqu'à l'extérieur une boucle de substance vitale*, ce qui produit, à l'extérieur, les verrues de type Chelidonium (néanmoins, pour exprimer l'autre polarité de l'empreinte, ces verrues sont *resserrées*, de petite taille et isolées vers une extrémité).

En résumé, le génie oppose deux forces quasi-équivalentes :

- l'une, la force (A) soulève la substance vitale à l'horizontale en haut, à droite et vers dehors,
- l'autre, la force (B) l'étreint à la verticale, vers le bas, vers la gauche et vers dedans, le tout séparé par une oblique inversante médiane.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :

Force (A) soulève à l'horizontale



Force (B) étreint à la verticale

Modalités

Latéralité droite : déjà vu.

Amélioration

- par la chaleur sauf à la tête : déjà vu. Une précision toutefois. En termes Yin-Yang, le corps de l'individu Chelidonium, plutôt indolent, froid et inactif répond à la polarité Yin, il est donc amélioré par la chaud; la tête, plutôt vive, chaude et active répond à la polarité Yang, elle est donc amélioré par le froid. En termes plus subtils, on peut dire, toujours chez Chelidonium, que le corps est le siège d'une dilatation passive (d'un Yang passif ou d'un Yin actif) et la tête d'une compression active (d'un Yang actif ou d'un Yin passif). Au total, on retrouve le génie avec ses polarités inverses, distribué dans l'ensemble du corps. Mais bien sûr, l'on sait aussi que chaque étage physique ou mental, chaque appareil et même chaque partie de chaque appareil reproduit tout le génie avec ses deux polarités.

- manger améliore les symptômes mentaux de même que certains symptômes de l'estomac. L'axe inversant joue entre le compartiment physique et le compartiment psychique : la dilatation stomacale exercée par les aliments en bas entraîne par réciprocité une amélioration des sphères hautes.

- par la pression profonde : parce qu'elle annule la force dilatante, parce qu'elle annule aussi, par effet de réciprocité, la force étranglante, la pression profonde améliore. Mais lorsqu'il s'agit d'un toucher superficiel, la force dilatante s'active, ce qui, toujours par effet de réciprocité, exacerbe la force étranglante, d'où aggravation.

Aggravation

- à 4 heures du matin et à 4 heures du soir : pendant les heures du foie, il est légitime que Chelidonium s'affiche plus. Une autre explication se trouve dans la dilatation descendante du jour tombant dans le goulet nocturne et vive versa le matin.

- par la chaleur : déjà vu.
- par le changement de temps : les variations atmosphériques dilatent ou rétractent et agissent sur l'empreinte Chelidonium.
- par le toucher superficiel : déjà vu.
- par le mouvement : l'étirement-dilatation entraîne une immobilité, un statu quo local que tout mouvement active et aggrave.

Symptômes mentaux

Le malade paraît en proie à une espèce de grande léthargie, de profonde paresse généralisée, et également à une tendance à fuir tout effort.

Paresse de l'économie entière. Paresse de l'esprit; impossibilité de penser, de méditer. Engourdissement général; il a horreur du mouvement, car sa faiblesse est grande, surtout le matin; tendance à s'assoupir, surtout après avoir mangé.

Exaltation de l'esprit alternant avec de la dépression. "Avec les désordres du foie, écrit Kent, mélancolie, alourdissement de l'état mental, incapacité de penser; avec les désordres du cœur, grande excitation".

Absence de mémoire. Agitation, anxiété, tristesse, comme s'il avait commis un acte répréhensible ou comme s'il allait lui arriver quelque chose d'ennuyeux. Tendance au dépit et à la colère.

Hallucinations sensorielles, il est poursuivi par une odeur nauséabonde de matières fécales, comme si tous les objets qui l'entourent en étaient souillés (Dr Nebel). Le sujet de Sulfur présente la même impression, mais l'odeur semble venir de lui-même, comme si son propre corps exhalait une odeur de matière fécale.

L'esprit passif, étalé dans une contenance quelque peu déployée en haut, s'assouplit, s'absente ou sommeille : la partie (A) dilatation "horizontale" est ainsi signifiée. En contrepartie, une anxiété, une agitation, une colère vient secouer cette léthargie : la partie (B) étranglement "vertical" est ainsi signifiée.

Un mot sur l'hallucination sensorielle. L'odeur fécaloïde est une sorte de synthèse émanée de Chelidonium : s'y trouve réunies du concentré et de l'étalé, un étranglement des décompositions intestinales dont l'odeur est donc soutenue et étendue ; bref le concentré vertical d'un épandage horizontal si l'on peut dire.

Sommeil

Somnolence avec assoupissement pendant le jour, avec bâillements. Sommeil agité surtout jusqu'à minuit. Rêves confus, pénibles, dont il ne peut se souvenir.

Assoupissement pendant le jour "vertical" (B) et l'inverse, réveil vertical pendant la nuit "horizontale" (A), l'empreinte Chelidonium est signifiée.

Tête

Sensation de froid glacial de l'occiput à la nuque. *Céphalée* avec douleurs déchirantes dans la tête, *particulièrement du côté droit*. Céphalée à droite descendant derrière l'oreille, vers l'omoplate. Névralgie au-dessus de l'œil, dans l'os malaire droit, dans le pariétal droit, dans l'oreille droite, accompagnée d'un larmoiement très marqué et précédé de douleurs hépatiques. On peut comparer cette céphalée à celle d'*Actaea racemosa* qui siège également au-dessus de l'œil droit avec irradiations aux tempes et à l'orbite; mais elle est ici liée à des troubles utéro-ovariens, étant surtout marquée au moment des règles et s'accompagnant d'un moral et de caractéristiques particulières, tandis que la céphalée de *chelidonium* est périodique, commençant le matin au réveil pour se poursuivre dans la journée par accès précédés de bâillements et de frissons et peut se terminer par une légère transpiration ; l'œil est douloureux au mouvement et souvent le malade se plaint d'une douleur dorsale, au niveau de la pointe de l'omoplate droite, caractéristique du remède, en même temps que les urines sont foncées, acajou, et le teint jaune. *Chelidonium répond aux migraines dites "bilieuses"*, s'accompagnant de troubles digestifs et hépatiques.

Les maux de tête sont *amenés par la chaleur*, à l'inverse des symptômes de l'estomac, du foie, des poumons, etc. ; ils sont aggravés par le mouvement, par la chaleur, dans une pièce chaude ou par des applications chaudes; le sujet veut être couché parfaitement tranquille, dans une chambre obscure, et il est amélioré en vomissant de la bile (Kent).

Vertige associé à des nausées et à des troubles hépatiques; il lui semble que les objets tournent en rond ou qu'il va tomber en avant.

Les modalités des douleurs sont conformes et bien affichées. Notons l'irradiation vers la *pointe triangulaire* pour signifier l'angulation ; les névralgies le long d'os *plats (A)* pour signifier un étalage horizontal, notons aussi le bâillement de la bouche *triangulaire* ou la larme dans *l'angle (B)* de l'œil.

Face

Teint gris sale ou, au contraire, *ictère vrai*. Teint jaune surtout marqué au niveau du front, des joues et du nez.

Teint jaune déjà vu, en rapport avec la plante elle même.

Yeux

Couleur jaune de la sclérotique.

Chaleur, cuisson et prurit des paupières avec rougeur et gonflement de leur bord libre. Douleur pressive dans les globes oculaires, aggravée en regardant en haut; il semble que l'œil est si gros que la paupière ne peut le recouvrir. Névralgie sus-orbitaire, droite principalement, avec larmoiement profus et liée à des troubles hépatiques; amélioration par la pression. Sensation douloureuse en regardant en haut. Spasme des paupières. " Opacité de la cornée et du cristallin, confirmation des indications anciennes par la clinique homéopathique. Irritation bléphoro-conjonctivale avec ou sans orgelet".

Remarquons la douleur *pressive en bas* lorsqu'il regarde *en haut* (bas/haut vertical (B) du génie) remarquons aussi la *dilatation (A)* des bords libres en haut et les opacités cornéens et cristallines en haut, etc.

Oreilles

Sensation dans les deux oreilles comme si du vent en sortait. Perte de l'ouïe pendant la toux.

Sensation d'une *évasion (A) vers l'extérieur* à travers un *étranglement (B) anatomique représenté par le conduit auditif*.

Appareil digestif

Bouche

Mauvaise odeur fécaloïde objective de la bouche. Subjectivement, il la sent pâteuse et avec un goût amer.

Langue chargée recouverte d'un enduit ; jaunâtre, large et flasque, gardant l'empreinte des dents. Il ne faut pas que ce dernier symptôme fasse confondre Chelidonium avec: Mercurius, qui a une langue grosse, flasque, chargée, gardant l'empreinte des dents, mais dont l'haleine est extrêmement fétide, d'une fétidité particulière; qui, d'autre part, malgré une grande humidité de la bouche et de la langue, a très soif; qui a beaucoup de salivation; enfin, dont les gencives sont très spongieuses et saignent très facilement, Hydrastis qui a aussi une langue chargée, blanche, étalée, gonflée, gardant plus ou moins l'empreinte des dents; qui a un goût amer dans la bouche, mais qui ne peut pas plus supporter le pain que les végétaux; qui a une constitution enfin sur laquelle le cancer se développe très facilement. Kali bichro. qui a une langue étalée, recouverte d'un enduit épais, jaune à la base, et gardant l'empreinte des dents; mais qui a une salivation visqueuse et d'autres caractéristiques empêchant de le confondre avec Chelidonium. Podophyl., qui a une langue large, étalée, humide, et au niveau de laquelle il éprouve une sensation de brûlure qu'on ne trouve pas dans Chelidonium. Il faut encore comparer ici Arsenic. alb. et Rhus tox.

Haleine fécaloïde et goût amer en rapport avec la déviation oblique dans le génie. Dépôt sur le plat (A) de langue "extérieure, horizontale, étalée" avec, en contrepartie des spasmes constrictifs (B) au niveau du pharynx "intérieur, vertical et angulaire".

Pharynx

Spasme constrictif rendant la déglutition difficile.

[Voir plus haut.](#)

Estomac

Il désire du lait et aussi les choses acides Il a le dégoût de la viande, du fromage et du café. Il préfère les boissons et les aliments chauds.

Nausées, vomissements; régurgitation d'eau amère.

Gastralgie; douleurs à l'estomac et irradiant de là vers le dos et vers l'omoplate droite. Manger soulage momentanément la gastralgie spécialement quand elle est accompagnée de symptômes hépatiques.

Désir d'aliments chauds, déjà vu. Et aussi de choses acides comme dans tout remède contenant dans sa nature une *dévi*ation (chez Chelidonium une oblique inversante d'avant en arrière).

Aversion pour les aliments qui évoquent soit une *dilatation* (viande, fromage) soit un *resserrement* (café).

Gastralgie irradiant vers une *pointe* triangulaire, bien sûr.

Abdomen

Distension abdominale. Sensation de constriction autour de l'abdomen, comme par un lien.

Augmentation de volume du foie qui est très sensible à la pression. Pour Burnett, l'augmentation de volume du foie serait surtout marquée perpendiculairement tandis que dans Carduus marianus elle le serait surtout horizontalement. *Congestion du foie*, China également a un foie dur, hypertrophié, très sensible à la pression, avec tympanisme abdominal; en même temps, la peau est jaune, l'urine trouble et de couleur foncée, et il y a de la constipation. Chionanthus a un gros foie, sensible; la langue est chargée et il y a de la constipation avec des selles décolorées, grisâtres, tandis que l'urine est très foncée ;

Douleurs piquantes dans le foie, s'irradiant dans le dos, au niveau de l'angle inférieur de l'omoplate droite. Douleur partant de la région du foie et allant vers l'épaule droite ou vers le dos, sous l'omoplate droite. Coliques hépatiques. Ictère.

Coliques avec rétraction crampoïde du nombril et nausées. Élançements sourds au-dessus du nombril, le forçant à se plier en deux (Jahr).

" Douleurs de constriction, de *corde autour de l'abdomen* au niveau de l'ombilic; la rétraction spasmodique de l'ombilic avec nausées est améliorée par le vin" (1)

Dilatation (A) en avant et étranglement (B) par un lien derrière, nous sommes bien dans le génie.

Notons la qualité clinique des anciens homéopathes qui ont évoqué quasiment tout le génie (avec ses forces A et B) en parlant d'*hypertrophie perpendiculaire*.

Anus et selles

Démangeaisons, fourmillements, élançements dans le rectum et l'anus. Alumine a du prurit anal toutes les nuits et après avoir été à la selle; constipation avec selles dures comme des pierres.

Hémorroïdes. Constipation; selles dures, rondes, ressemblant à des crottes de moutons, de couleur blanche, argileuse ou jaune, cette coloration jaune d'or de la selle est la plus caractéristique du remède.

Alternance de diarrhée et de constipation.

Étranglement (B) des selles qui sont dures et rondes mais aussi blanches ou jaune d'or pour évoquer la contrepartie "étalante" (A) (généralement les selles dures sont plutôt brunes ou sombres).

Appareil urinaire

Douleurs et élançements dans la région des reins. Fréquentes envies d'uriner. Urine abondante, mousseuse, de couleur jaune ou foncée, comme de la bière. "*Excitation sécrétoire et*

inflammation avec apparition de cylindres et mauvaise élimination des chlorures. Fréquents dépôts uriques et urines ictériques" (2).

Comment évoquer un génie à la fois dilaté (A), resserré (B) et déviant sinon par des urines mousseuses (A), foncées (B) et légèrement acides comme la bière justement.

Sécrétions augmentées en périphérie (A) et concrétions cristallines dedans (B), le génie est signé.

Appareil respiratoire

Toux sèche, creuse, convulsive, avec spasmes. Toux très pénible, le matin, avec sensation de poussière derrière le sternum. Expectoration difficile de crachats muqueux et abondants.

" *Toux spasmodique, coqueluchoïde, grasse dès le début. La quinte s'accompagne de l'émission de petits amas de mucosités. Teste a employé *Chelidonium* dans la *coqueluche* avec succès, à côté de *Corallium* qui était son grand remède.*

"Syndrome bronchitique de caractère catarrhal; spécialement chez l'enfant, ce qui est à la fois confirmé par Teste et plus récemment par Royal.

"Syndrome asthmatique chez les arthritiques bilieux avec influence des changements de temps et à manifestations nocturnes; avec sensation de constriction dans la région diaphragmatique.

Constriction de la poitrine: *inspirations rapides et courtes; dyspnée avec battements des ailes du nez, congestion, engouement, pneumonie surtout catarrhale; le poumon et la plèvre droits sont électivement intéressés à la base., il s'agit de la forme des pneumonies dites bilieuses.*

Ici le "keynote" de la *douleur sous l'omoplate droite* est présent, avec piqûres à travers la base du thorax, avec sensation d'être trop serré dans la région diaphragmatique. Dans ces états pulmonaires se constate fréquemment le mouvement le soufflet des ailes du nez, surtout chez l'enfant".

Douleurs dans le côté droit de la poitrine en inspirant profondément; douleurs à la partie inférieure du poumon droit; Mercure a une vive douleur à la base du poumon droit, il ne peut rester couché du côté droit.

La cage thoracique, expansion (A) naturelle, est prise d'étranglements (B) multiples sous forme de compressions, de spasmes, de resserrements, au cours des mouvements respiratoires.

*Notons, dans les pneumopathies du type *Chelidonium*, les battements des ailes du nez qui sont des dilatations (A) des fosses nasales à travers l'angulation (B) de la racine : le génie se trouve représenté localement et exprime dans le même temps, ce qui se passe dans les profondeurs pulmonaires.*

Dos et extrémités

Raideur de la nuque déviant la tête à gauche. *Douleurs dans le dos au niveau de la pointe de l'omoplate droite: c'est là le grand "keynote" du remède qu'on peut comparer à ce sujet, avec *Farrington*, à : *Chenopodium anthelminticum*, mais dont la douleur est située non au niveau de la pointe de l'omoplate droite mais plus bas et plus près de la colonne vertébrale; *Bryone* qui est très semblable à *Chelidonium* dans les affections hépatiques: tous deux ont des douleurs aiguës, piquantes, dans le dos, à droite, au niveau de l'omoplate; tous deux ont la langue recouverte d'un*

enduit jaunâtre et un goût amer dans la bouche; les deux ont le foie hypertrophié; mais Bryone diffère par les selles qui sont dures, sèches et brunes, ou, s'il y a de la diarrhée, qui sont pulpeuses, profuses et accompagnées d'une colique semblable à celle de Colocynthis, et qui, quelquefois, ont une odeur de "vieux fromage" ; Angustura, qui a une douleur aiguë, piquante, allant de dessous l'omoplate droite, vers le sein, sous le mamelon; lycopod. offre aussi une douleur rappelant, dans le dos, celle de Chelidonium, mais il s'en différencie facilement par les borborygmes dans l'hypochondre droit, par le goût sur plutôt qu'amer dans la bouche, le vomissement sur, la sensation de plénitude gastro-intestinale après avoir pris la moindre petite quantité de nourriture, et le caractère des douleurs qui sont profondes tandis que celles de Chelidonium sont aiguës et lancinantes. (Chenopodium glauci, Ranunculus bulb. ont, ainsi que lobelia syph., des douleurs dans le dos au niveau de la pointe de l'omoplate gauche). Douleurs dans les bras, les épaules, le bout des doigts; toute la chair est douloureuse au toucher. "Douleurs névralgiques des membres. les caractéristiques sont données par : électivité pour le *côté droit*, spécialement à l'*épaule droite*; l'*aggravation* par les *changements de temps* et par la *pression*, l'*amélioration* par la *chaleur* et la *non-amélioration par les transpirations*. Trois particularités à noter: une forte *douleur au talon*, plus souvent à droite, comme si la chaussure était très serrée, phénomènes reproduits dans plusieurs expérimentations:

-le *froid* prononcé du *bout des doigts*;

-le *froid glacial* du *pied droit* (lycopod. Sulfur)".

Raideur des muscles des membres inférieurs.

[Symptômes déjà vus ici et là.](#)

Peau

Teinte ictérique de la peau; jaunisse plus ou moins marquée. Chaleur et prurit.

" *Syndrome prurigineux*, tenant surtout à l'imprégnation biliaire; amélioré en mangeant. "Manifestations herpétiques, eczémateuses. Teste les a observées fréquemment dans la *région sternale* et antérieure du thorax et *dans le dos*. "Productions *acnéiformes*, pulpeuses, surtout à la face. "Productions *verruqueuses*: leur destruction par l'application de suc frais est un vieux remède populaire et fondé. "Vieilles ulcérations à caractère putride. "Chelidonium a aussi été utilisé localement contre le psoriasis, le lupus, les épithéliomas. "La *disposition à la transpiration* est souvent très marquée au moindre effort. "La peau du malade *dégage une odeur fécaloïde*".

[Les productions variqueuses, acnéiques ou autres siègent plutôt derrière pour exprimer la partie du génie et plutôt sur des surfaces larges et planes pour l'autre partie \(A\) du génie.](#)

Conclusion

[Chelidonium conjugue le dilaté et l'étranglé autour d'un goulet inversant. Il est utilisé seulement dans des affections légères mais devrait offrir bien des indications dans toutes les pathologies cellulaires ayant un type lésionnel correspondant à son génie. D'ailleurs, en association avec Crotalus horridis et Phosphorus, il donne des résultats étonnants dans certaines hépatites virales même évoluées. Puisse-t-il être étudié de façon plus *pointue* pour mieux *étaler* son efficacité.](#)

Cas clinique

Marc, 59 ans, architecte, a eu un parcours inflammatoire bien singulier. Tout a commencé en mai 2001. Après un effort violent, survient une douleur de l'épaule droite fort invalidante et limitant les mouvements au strict minimum. Le scanner révèle une capsulite sur épaule gelée. Marc reçoit anti-inflammatoires, infiltration corticoïdes, kinésithérapie. La douleur diminue, l'épaule reprend un peu de mobilité mais, dans les suites s'installent, d'une part, des boutons qui brûlent et démangent au niveau du dos, des avant bras, des épaules, d'autre part, de violentes décharges électriques à la mâchoire droite qui remontent depuis le menton jusqu'à l'angle de la branche mandibulaire et de là, à la verticale devant l'oreille droite; les décharges sont aggravées en parlant, en ouvrant la bouche.

Donc, en résumé, les parties corporelles touchées sont l'épaule (capsulite), puis le dos avec les membres supérieurs (eczéma) et la mâchoire (névralgies). L'eczéma et les névralgies sont venus après les traitements allopathiques. Ce qui me fait dire que, Marc, d'une part, a fait une intolérance aux produits reçus, d'autre part, a transféré à la mâchoire, l'affection qui sévissait à l'épaule. L'on sait qu'une maladie, interdite localement par un traitement allopathique, se déplace pour se fixer sur une partie corporelle conforme. J'ai expliqué ce mécanisme dans d'autres textes, je ne peux y revenir, mais, pour en accepter l'idée, il suffit de penser à l'exemple de l'eczéma qui, effacé par allopathie, donne un asthme. Ici, quel est le lien conforme entre l'affect à l'épaule et celui de la mâchoire? Chez Marc, la douleur, aux deux sites, est, tout à la fois à droite, violente, immobilisante et concerne une articulation. Elle se tient sur un territoire angulaire, bien défini à la mâchoire, allant à l'horizontale jusqu'à un angle et remonte, à la verticale, vers l'oreille, *décrivant un triangle*. C'est moins net à l'épaule parce que Marc se souvient mal de la topographie des douleurs. Pour l'eczéma, ce qui frappe, lorsqu'on y prête attention, c'est que son siège dessine *aussi un triangle* : entre le bas dos, les deux épaules jusqu'aux avant-bras. L'épaule aussi, avec son articulation gléno-humérale forme une sorte de triangle. Ainsi, la maladie va d'une zone angulaire à une autre zone angulaire. Au total, après l'infiltration, il y a rejet des corticoïdes sous forme d'éruption à géographie triangulaire et fixation sur un territoire triangulaire conforme.

Pour l'homéopathe que je suis, le remède est forcément Chelidonium. Pour moi, l'ensemble pathologique relève du même remède. C'est ce que j'ai

prescrit avec succès. Après coup, et grâce justement au génie de Chelidonium, on peut comprendre que la capsulite initiale est *plus* un affect de l'omoplate triangulaire que de l'humérus ou de la coracoïde, parce que l'omoplate, localement, est le plus représentatif de cette forme triangulaire. Pour moi, au cours de l'effort, Marc a *plus* porté la contrainte sur la partie articulaire de l'omoplate que sur le reste de l'articulation. Autre fait indicateur, le rejet par intolérance dirige le regard vers le foie, organe sensible, épurateur mais aussi organe triangulaire. Tout concorde. Chelidonium donné en 9 CH a réduit les douleurs et effacé l'éruption.

Cas de Régine

Cas simple et démonstratif, Régine, 39 ans, mariée, sans enfant, me montre son eczéma venu il y a 2 mois à la suite de contrariétés professionnelles et conjugales (tentatives de fécondités infructueuses).

L'eczéma est fait de larges plages inflammatoires sur peau indurée, avec desquamation fine et prurit intense amélioré par le froid, aggravé par le stress. Surtout les lésions siègent au niveau des plis des deux coudes, aux deux poignets, aux deux aines inguinales et, en regard du rachis lombaire où un large placard disposé *en triangle isocèle* de 10 cm de côté, occupe tout le bas du dos.

Sur cette seule topographie, je prescris Chelidonium (9 CH 3 gr x 3/jr pendant un mois et aussi son remède de fond Silicea.). Cette topographie triangulaire commande en effet Chélidonium, d'autant que nous sommes face à deux triangles :

- un *triangle devant*, fait en reliant, par une ligne horizontale, les lésions aux deux membres supérieurs (en termes de génie : largeurs (A) dilatées en haut) puis, par une ligne verticale, allant des membres supérieurs aux aines (en termes de génie : pointe (B) étranglée en bas),
- un *triangle derrière*, au dos, fait par la géométrie isocèle.

Résultat : disparition totale de l'eczéma au bout de 15 jours de traitement.

Précision : pour moi, le fait que Chelidonium ait agit montre que l'eczéma n'est pas lié à une contrariété mais bien à un trouble hépatique vraisemblablement après inducteurs d'ovulation auquel est soumis le couple.